

## LE DÉSESPOIR DEVANT LA MUTILATION

Mes mains sont prolongées par les touches, par les cordes de musiques,  
par les manches, par les manivelles, par les sceptres du roi ou du bouffon.  
Mes pieds sont continués par le limon primitif,  
dans la froideur de ma sépulture.

Mes yeux sont continués par l'azur du lointain et du profond.  
Mes ouïes sont continués par les lamentations passées et futures du monde.  
Ma parole est continuée par les demandes qui n'ont pas de réponses.  
Mais je ne sais pas où sont les ailes qui prolongaient mes épaules  
ni l'éternité qui prolongeait ma vie,

Les côtés de mon corps sont prolongés par Ève qui est sortie de mon  
premier sommeil

et remplit mon songe de perpétuité.

Ma pensée est prolongée en hauteur, en antécédences et postérités,  
en mystères et en inconnues.

La main de mon cadavre tâte les sommets de la pyramide  
et sent la froideur des dalles qui précèdent des premières roches,  
Et quand je pense que je suis un être hiératique, limité et embaumé dans la  
mort,

la main de mon esprit touche la main droite de l'Éternel et,  
de nouveau, je me retrouve.

J'accuse ceux qui me mutilèrent dans l'éternité  
et m'obligeront à des reconstitutions ~~inconnues~~ contre des lois  
inexorables, excepté ta tête et tes pieds qui seront revêtus d'or.  
J'ernerai ta tunique avec les ombres que ton corps projeta sur les hommes  
fatigués.